

Nathalie Bicaïs : « Il faut être légitime pour être candidat »

Interview La représentante locale du MoDem, Nathalie Bicaïs, mobilise toutes les bonnes volontés autour d'un projet pour La Seyne avec le soutien du député de la circonscription.

Pas officiellement candidate ! Nathalie Bicaïs ne cache pas qu'elle partira comme tête de liste aux municipales sur La Seyne si le député de la circonscription Jean-Sébastien Vialatte n'est pas candidat. Lors de la réunion de rentrée de son association « AVEC » Nathalie Bicaïs, l'ancienne élue seynoise a exposé les contours du projet qu'elle aimerait mettre en œuvre pour la ville. Elle en appelle à tous ceux qui ont envie de se rassembler et de s'investir, avec la bénédiction du député UMP.

Vous venez de donner une orientation politique à votre association tout en poursuivant un objectif de valorisation de la culture et du patrimoine seynois. Pourquoi associer les deux démarches ? Elles sont forcément liées ?

La politique m'intéresse dans le cadre des affaires de la cité. L'idée c'est de réfléchir à un projet pour la ville. Que lui faut-il pour redémarrer au niveau économique, social, culturel ? La Seyne est une ville à vivre. C'est dommage qu'on aille faire ses courses à Toulon, manger une glace à Sanary, voir un concert à Six-Fours. La Seyne a besoin de quelqu'un qui montre le cap. Il faut savoir où on va, et comment on y va.

Ce quelqu'un, ça peut être vous ? Vous serez tête de liste aux municipales en 2014 ?
J'attendais de savoir si Jean-Sébastien Vialatte était



Architecte, artiste, ancienne adjointe au maire, Nathalie Bicaïs a étudié la ville de La Seyne sous tous ses aspects, sociaux, économiques, urbains. Elle travaille aujourd'hui à un rassemblement autour de son nom dans l'objectif de monter un projet pour 2014.

(Photo Eric Estrade)

candidat⁽¹⁾. Très clairement, s'il n'est pas candidat, je le serai. J'avais besoin d'une légitimité. J'ai toujours défendu des idées, des projets. Je crois que pour voir aboutir ses projets, on ne peut pas les confier à d'autres. Il faut les porter soi-même. Je suis quelqu'un qui aime créer, mettre en œuvre. Je sais ce qu'est la gestion d'une ville. Je sais ce qu'on peut faire. C'est un challenge à relever.

Seriez-vous prête à abandonner l'étiquette MoDem pour obtenir une investiture ?

Aujourd'hui, je n'ai pas d'état d'âme. J'ai milité pour un centre indépendant. Depuis le choix personnel de François Bayrou de voter pour François Hollande, le centre a du mal à exister car la troisième voie, ce sont plutôt les extrêmes. Donc il faut se rassembler. Aujourd'hui, le plus important, c'est de monter le projet et d'être ouvert à la discussion.

Cela vous semble-t-il possible de relever la situation de La Seyne ?
Cette ville a d'énormes atouts.

L'environnement, les réseaux de transports, la main-d'œuvre... Tout y est. On peut améliorer le cadre de vie en jouant sur les spécificités de chaque secteur. Il faut améliorer les services. Il faut redonner des marges de manœuvre à la ville.

Comment ?

En créant des richesses. Nous savons que le budget de La Seyne ne permettra aucun projet. Il faut valoriser les atouts, aider les entreprises à s'installer et à rester, en créant notamment un bureau unique qui soit l'interlocuteur des entreprises désireuses de s'installer et qui soit connecté

avec les services de l'emploi. Le maire doit déterminer les besoins et fixer les objectifs. Quand les objectifs sont clairs, ça se gère. Ça permettra d'injecter de l'argent frais sans augmenter l'impôt. Les gens n'en peuvent plus de payer trop d'impôts. Le partenariat public - privé devra se développer de plus en plus. Le public ne peut pas tout payer.

Pourquoi avoir choisi le format associatif pour préparer votre projet ?

Il fait moins peur aux gens. Mon idée c'est de rassembler le plus largement possible. On n'est pas sur des doctrines. On est sur des enjeux et des objectifs. On a besoin de gens de terrain, pas d'appareils. Aujourd'hui, les citoyens sont méfiants vis-à-vis de la politique. Ils sont de moins en moins engagés. Ils basculent d'une élection à l'autre sans plus aucune conviction idéologique et ont tendance à se réfugier dans les extrêmes et l'abstentionnisme.

Comment allez-vous organiser le travail avec les équipes qui vont s'investir pour le projet ?

Nous allons faire des rencontres le premier jeudi de chaque mois, avec, à chaque fois un thème différent. Il y aura un volet information avec un ou plusieurs experts et on débattera. Nous devons trouver des solutions pour gérer la ville sans oublier l'humain.

C. HENAFF-BLANCHARD
cblanchard@nicematin.fr

1. Le député de la 7^e circonscription soutient la démarche de Nathalie Bicaïs et tente de rassembler le plus largement possible pour limiter le nombre de listes à La Seyne. Lors de la réunion de rentrée de l'association AVEC Nathalie Bicaïs, il a fait savoir qu'il ne souhaitait pas être candidat à La Seyne et que le choix de la tête de liste n'était pas le propos du jour.

« Nous savons que le budget de La Seyne ne permettra aucun projet. »